

d'abord trouvé un pretexte pour vous chasser.

CLIT. Cela est vrai-semblable.

SYR. Etes-vous assez bon pour croire, que ce soit pour cette petite peccadille?

CLIT. Tu as raison.

SYR. Considérez encore une autre chose. Quand les enfans ont fait quelque sottise, 3) les meres ne manquent jamais de parler pour eux, elles prennent toujours leur parti contre les peres. Ici, nous ne voïons pas que cela se fasse.

CLIT. Cela est vrai, que dois-je faire à present Syrus?

SYR. Demandez-leur à eux-mêmes l'éclaircissement de ce soupçon. Dites-leur franchement vôtre pensée. Si ce que nous croïons n'est pas, vous les attendrirez tous deux, & ils vous pardonneront sur l'heure, & s'il est vrai que vous ne soïez pas leur fils, vous saurez à qui vous êtes.

CLIT. Le conseil est bon; je le suivrai.

SYR. Cela m'est venu dans l'esprit bien à pro-

---

3) *Les meres ne manquent jamais de parler pour eux*) Ceci est fort adroit. Syrus veut engager par là Softrata à prendre vivement le parti de son fils contre le mari, car le fils allant se plaindre à elle & lui dire le soupçon qu'il a de n'être pas leur fils, ne peut manquer d'émouvoir sa compassion & sa tendresse, d'ailleurs elle pourroit craindre que son mari ne se mit en tête que Clitiphon n'est pas son fils, ce qui pouvoit être pour elle d'une très-grande consequence.